



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene VI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

D. CARLOS.

Et c'est dont je soupire,
Faut-il, quand je vous dois le jour que je respire,
Que j'aie à me venger, & qu'il vous soit permis
D'aimer le plus mortel de tous mes ennemis ?

SCENE VI.

D. CARLOS, D. JUAN, ALONSE.

ALONSE, à un valet.

FAIS boire nos chevaux, & que l'on nous attende.
Par où donc... Mais, ô ciel, que ma surprise est
grande !

D. CARLOS, à Alonse.

D'où vient qu'ainfi sur nous vos regards attachés...

ALONSE.

Voilà votre ennemi, celui que vous cherchez,
D. Juan.

D. CARLOS.

D. Juan ?

D. JUAN.

Oui, je renonce à feindre ;
L'avantage du nombre est peu pour m'y contraindre,
Je suis ce D. Juan, dont le trépas juré...

G ij

76 *Le Festin de Pierre,*

A L O N S E, à D. Carlos.

Voulez-vous...

D. C A R L O S.

Arrêtez. M'étant seul égaré,
Des lâches m'ont surpris, & je lui dois la vie,
Qui par eux, sans son bras, m'auroit été ravie.
D. Juan, vous voyez, malgré tout mon courroux,
Que je vous rends le bien que j'ai reçu de vous.
Jugez par-là du reste, & si de mon offense,
Pour payer un bienfait, je suspends la vengeance,
Croyez que ce délai ne fera qu'augmenter
Le vif ressentiment que j'ai fait éclater :
Je ne demande point qu'ici, sans plus attendre,
Vous preniez le parti que vous avez à prendre.
Pour m'acquitter vers vous je veux bien vous laisser,
Quoi que vous résolviez, le loisir d'y penser.
Sur l'outrage reçu, qu'en vain on voudroit taire,
Vous savez quels moyens peuvent me satisfaire.
Il en est de sanglans, il en est de plus doux.
Voyez-les, consultez, le choix dépend de vous,
Mais enfin, quel qu'il soit, souvenez-vous, de grace,
Qu'il faut que mon affront par D. Juan s'efface,
Que ce seul intérêt m'a conduit en ce lieu,
Que vous m'avez pour lui donné parole. Adieu.

A L O N S E.

Quoi, Monsieur ?

D. C A R L O S.

Suivez-moi.

A L O N S E.

Faut-il...

D. CARLOS.

Notre querelle
Se doit vider ailleurs.

SCENE VII.

D. JUAN, SGANARELLE.

D. JUAN.

HOLA, ho, Sganarelle.

SGANARELLE, *derrière le théâtre.*

Qui va là?

D. JUAN.

Viendras-tu?

SGANARELLE.

Tout-à-l'heure. Ah! c'est vous.

D. JUAN.

Coquin, quand je me bats, tu te sauves des coups ?

SGANARELLE.

J'étois allé, Monsieur, ici près, d'où j'arrive.

Cet habit est, je crois, de vertu purgative ;

Le porter, c'est autant qu'avoir pris...

D. JUAN.

Effronté,
D'un voile honnête, au moins, couvre ta lâcheté.